

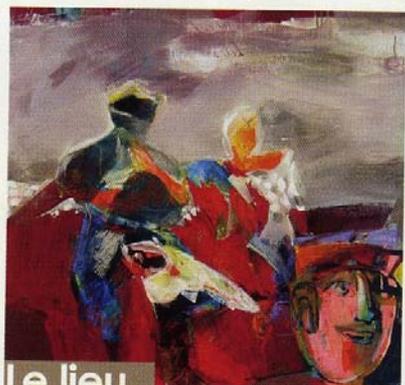
B A L T H A Z A R

*les arts effervescents*

# Revue de Presse 2009-2010

# Inauguration des lieux avec Catherine Lepage, Valentin et Cécilien Malartre

En Auvergne - N°8  
Septembre-Octobre 2009



Le lieu

TOILE DE CATHERINE LEPAGE.

## BALTHAZAR

Un espace conçu comme un lieu de vie, offrant au plus grand nombre un accès à des œuvres originales, loin des cours vertigineux du marché de l'art. C'est ainsi que se définit Balthazar, une galerie pas comme les autres, blottie dans un recoin du vieux Clermont. Ici, des artistes issus d'horizons divers et variés présenteront ensemble les fruits de leur création, suivant un fil conducteur propice à l'échange. Un échange qui s'élargira aux visiteurs sous forme de rencontres, pendant et après le vernissage, d'ateliers et de moments conviviaux. Coup d'envoi le 24 septembre avec Catherine Lepage qui, entourée de ses deux fils, Valentin et Cécilien Malartre, exposera ses œuvres jusqu'au 17 octobre.

À suivre, du 6 au 28 novembre, « Tempête », de Jean-Jacques Maho.

• 6, rue Savaron, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. : 06.12.87.02.48.

Ouvert le jeudi, le vendredi et le samedi de 11 à 19 heures.



ŒUVRE  
DE VALENTIN  
MALARTRE.

## GALERIE ■ Peinture, sculpture, photo, gravure y seront à l'honneur

### Balthazar, nouvel espace dédié aux arts

Un nouveau lieu d'exposition, d'échanges et de partage, davantage qu'une énième galerie d'art : voilà ce qui a présidé à la création de Balthazar.

Pour avoir eu l'occasion de croiser sur sa route plusieurs concepts conçus dans cet esprit, Mathilde Kornprobst a eu envie de se lancer dans l'aventure à la faveur d'un retour à Clermont, après avoir travaillé plusieurs années dans l'organisation de festivals et autres manifestations culturelles. « L'idée est de proposer un espace qui puisse accueillir des artistes de talent qui ne trouvent pas toujours des salles pour exposer leur travail, et d'offrir au public



EXPOSITIONS. Le Plateau central compte une nouvelle galerie où auront vocation à se croiser toutes les formes d'expression artistique. PHOTO JEAN-LOUIS BELTRAN

des expositions de qualité réunissant des œuvres qui soient aussi abordables », résume la nouvelle mai-

trise des lieux. Rue Terrasse, Balthazar ouvrira ses portes aux tout premiers visiteurs vendredi. Nichés au fond d'une cour intérieure, ses locaux se composent de plusieurs petites salles, comme autant d'écrans aux dessins, tableaux, sculptures, photographies qui composeront les expositions de la saison. Lieu à vocation plurielle, ce nouvel espace accueillera aussi des spec-

tacles et des ateliers (écriture, gravure, dessin...). Ouverts à tous, comme l'espace Balthazar dont Mathilde Kornprobst entend en faire un lieu vivant, de ceux dont il ne faut pas hésiter à pousser la porte. ■

Catherine Jutier  
catherine.jutier@centrefrance.com

► **Balthazar.** 6, rue Savaron. Tél. 06.12.87.02.48. Ouvert les jeudis, vendredis et samedis de 11 h à 19 h. Site internet : www.balthazar-expo.fr

La Montagne  
23 septembre 2009

### PREMIERS HÔTES

En famille. Trois artistes participeront à la première exposition. Catherine Lepage, peintre, partage l'espace avec ses deux fils Cécilien et Valentin Malartre (tableaux et sculptures). Du 25 septembre au 17 octobre. Corinne Pradier, auteure, animera un atelier d'écriture le vendredi 2 octobre, de 15 h à 17 h 30. Inscriptions obligatoires (20 €) par téléphone ou par mail (balthazar63@orange.fr).

# du 5 au 28 novembre Jean-Jacques Maho, Iroy

RUE SAVARON ■ La galerie Balthazar accueille Iroy et Jean-Jacques Maho

## Nouvelle vision de l'exposition

Le centre historique de Clermont accueille depuis peu une nouvelle galerie d'art, la galerie Balthazar. Mathilde Kornprobst, qui est à l'initiative du projet, souhaite en faire un lieu de rencontre et d'échange. Iroy, sculptrice, et Jean-Jacques Maho, graveur, comptent parmi les premiers artistes invités.

Balthazar se veut un espace où les créateurs ne se contentent pas d'exposer leurs œuvres, mais acceptent aussi, par leur présence, de partager les émotions, de présenter la démarche, de recueillir le ressenti du public, hors de tout discours théorique.

C'est toujours cette notion de partage qui conduit Mathilde Kornprobst à inviter simultanément plusieurs artistes, dont les œuvres, d'une manière ou d'une autre, se font écho.

Iroy et Jean-Jacques Maho sont donc parmi les premiers à avoir pris possession du lieu.

### Éloge de la patience

Autodidacte, Iroy s'adonne à la sculpture depuis deux ans. Ni le froid con-

tact de la terre humide, ni les longues semaines de séchage de la matière n'ont pu venir à bout de sa nouvelle passion.

Elle fait au contraire l'éloge de la patience et trouve dans le malaxage une sensualité inusitée. Sous ses doigts naissent des objets aux volumes évidés, présentant des lignes tantôt rondes et douces, à l'évocation à la fois

musicale et féminine, tantôt difformes et torturées, renvoyant à une humeur plus sombre. Toutes, pourtant, portent en elles une affectivité non feinte.

Au-delà des représentations qu'elle en fait, c'est peut-être plus par le travail sur la matière que les sculptures d'Iroy sont remarquables. Les textures, les couleurs, l'aspect final sont le fruit d'une recher-

che poussée, parfois empirique mais passionnée, au niveau des argiles et des minéraux qu'elle y incorpore.

### Pas de seconde chance

Jean-Jacques Maho s'exprime dans un registre différent. Graveur de formation, il a forgé sa technique à l'Union des Arts Décoratifs de Paris,

puis au CEGRA de Caracas, au Venezuela. Il travaille essentiellement le monotype, dont l'unique exemplaire est obtenu après pressage de la matrice en cuivre comportant le dessin.

Jean-Jacques Maho ne grave pas, il peint à même la plaque de cuivre encrée, s'aidant d'un chiffon, d'un pinceau ou même de ses doigts pour obtenir l'effet souhaité. Une technique qui donne toute sa place à la spontanéité, mais n'admet pas de seconde chance. Il présente pour cette exposition deux séries de dessins et quelques huiles.

### Ateliers publics

La galerie Balthazar prolonge l'échange par des ateliers où le public peut s'initier aux techniques proposées par les artistes.

Ainsi, Jean-Jacques Maho sera présent les 20 et 21 novembre pour initier les participants à sa pratique. Inscription obligatoire. ■

Pratique. Galerie Balthazar, 6 rue Savaron, Tél. 06.12.87.02.48, Courriel : balthazar@orange.fr, Internet : www.balthazar-expo.fr



ÉMOTIONS PARTAGÉES. Jean-Jacques Maho et Iroy exposent simultanément.

La Montagne  
14 novembre 2009

# du 10 au 24 décembre «La boutique de Noël»



Version Femina  
décembre 2009

En plein cœur du quartier historique de Clermont Ferrand, venez découvrir un lieu d'exposition d'œuvres d'art, atypique et convivial. L'idée est d'offrir à chacun un accès privilégié à des œuvres originales, loin des cours vermineux du marché de l'art. Mais pas seulement, puisque Mathilde à cœur de créer une véritable dynamique autour de cet endroit, en y proposant des moments d'échanges, de rencontres, ainsi que des ateliers selon les talents exposés. Les artistes se succèdent et se mêlent dans des expositions variées, conjointes, souvent renouvelées et toujours rigoureusement sélectionnées. A la veille des fêtes de Noël, vous pourrez aussi trouver sur place des objets uniques comme des bijoux, du mobilier en carton, des gravures, (...) pour des cadeaux exceptionnels originaux et tout à fait accessibles. Durant le temps des expositions, Balthazar vous accueille les jeudis, vendredis et samedis de 11 heures à 19 heures et du 10 au 19 décembre, tous les jours de 11h à 19h.

### Balthazar

6, rue Savon  
63000 CLERMONT-FD  
Tél 06.12.87.02.48  
Site : www.balthazar-expo.fr



# du 21 janvier au 13 février 2010

## Didier Dupeux, Pierre Della Giustina

RUE SAVARON ■ Deux artistes invités du 21 janvier au 13 février

### Cycle : Balthazar prépare la 4<sup>e</sup> exposition

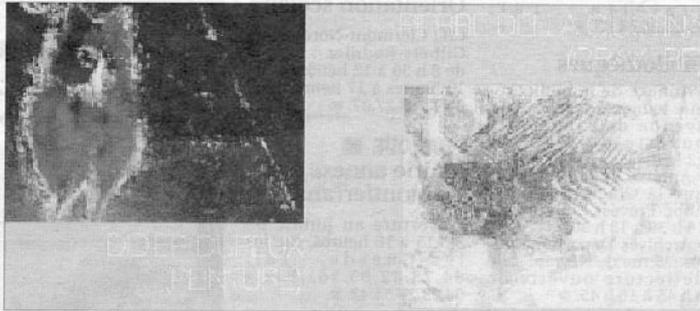
La galerie Balthazar va prochainement vous proposer la quatrième exposition de son cycle « Les arts effervescents ». Pierre Della Giustina et Didier Dupeux en sont les invités, du 21 janvier au 13 février.

Rapidement devenue réputée, la galerie Balthazar est un espace conçu comme un lieu de vie pour offrir à chacun un accès à des œuvres originales loin des cours vertigineux du marché de l'art !

Elle propose à des artistes venus d'horizons différents de présenter ensemble les fruits de leur création suivant un fil conducteur propice à l'échange.

#### La confrontation de deux mondes artistiques

Cette fois, ce sont des gravures qui seront données à découvrir, Pierre Della Giustina et Didier Dupeux ayant accepté de confronter leurs mondes dans le dédale de Balthazar. Leurs mondes à part,



peuplés de créatures à la frontière entre la vie et la mort, entre le rêve et la réalité.

Il y a une dizaine d'années seulement, Didier Dupeux se met à dessiner pour accompagner sa fille dans ses débuts à la craie grasse.

De ces simples moments d'échange entre un père et sa fille est née une véritable urgence de peindre qui n'a pas lâché Didier depuis.

Rien ne destinait pourtant cet infirmier en psychiatrie à une carrière artistique. La rencontre avec la folie, cependant, n'a sûrement pas été sans incidence sur son œuvre. Di-

dier Dupeux en vient à s'intéresser à des artistes comme Barcelo, Rebeyrolle ou Soutine, qui auront une influence certaine sur son travail.

Mais c'est sûrement, de manière plus directe, la rencontre avec Pierre Della Giustina et Pierre Passani qui va réellement décider de sa carrière de peintre, et de plasticien au sens large.

Fasciné lui aussi par l'art brut, Pierre Della Giustina suit un parcours plus évident qui le mène à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont il sort diplômé en 1988. Mais cet artiste poly-

valent n'est plus à présenter dans nos contrées : nombre d'entre vous ont eu l'occasion de rencontrer ses impressionnantes créatures et ses sculptures de bois brut stoppées en plein élan.

#### En pratique

L'exposition est ouverte les jeudis, vendredis et samedis de 11 heures à 19 heures à la galerie Balthazar, 6 rue Savaron, du 21 janvier au 13 février (sauf pendant la semaine du Festival du Court, du 1<sup>er</sup> au 6 février, ouvert du lundi au samedi de 11 heures à 19 heures). Tél. 06.12.87.02.48. Internet : [www.balthazar-expo.fr](http://www.balthazar-expo.fr)

RUE SAVARON ■ Nouvelle exposition à la galerie Balthazar

### Des hommes et des bêtes

La galerie Balthazar s'affirme comme un lieu d'exposition précieux, un endroit où l'on rencontre des artistes rares, des peintres, des sculpteurs qui vivent leur art de l'intérieur. Tenant d'un parti pris qui fait sens en terme d'animation et d'échange, Mathilde Kornprobst accueille un nouveau binôme : Didier Dupeux et Pierre Della Giustina, jusqu'au 13 février.

Leur rencontre aurait pu ne jamais se produire. Pur autodidacte, le premier est venu à la peinture voilà une dizaine d'années par le fruit du hasard, par la grâce d'une chère tête blonde à qui il n'a pas su dire non. Cette première exposition, forcément, le déstabilise un peu.

Le second diplômé de l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris), fait figure de « professionnel de la profession ». Habitué des salons d'art depuis une vingtaine d'années, ses œuvres ont forcé l'admiration à de nombreuses reprises.

Leur point commun le plus marquant, en plus d'une solide amitié, sem-



Didier Dupeux et Pierre Della Giustina. L'un en est à son coup d'essai, l'autre compte de nombreuses expositions à son actif.

ble être un certain goût pour l'art primitif. Au delà, tout les séparent.

À l'occasion de cette exposition, Pierre Della Giustina délaisse ses sculptures impressionnantes pour proposer une série de gravures complétées de dessins à la peinture ou à la craie grasse. Très exigeant envers lui-même, il restitue avec une incroya-

ble précision des squelettes d'animaux comme fossilisés sur leur support, mais conservant la grâce et la légèreté que leur confèrent la finesse du dessin et la nuance des couleurs.

Pour sa part, Didier Dupeux aime la force, l'épaisseur. Celle qui caractérise sa façon de travailler, à quatre pattes, faisant corps avec la toile, mais

aussi celle que l'on ressent au travers de ses peintures. Lui aussi met en scène un monde animal, mais ses animaux paraissent tour à tour bons et mauvais. Son univers fascine et que l'on peut rester de grands moments à essayer de l'apprivoiser.

#### Des ateliers

Comme à l'accoutumée, la galerie Balthazar propose des ateliers pour prolonger l'échange. C'est un atelier peinture en relation avec les œuvres exposées que proposera Yo de l'atelier « Formes et Couleurs ». Elle proposera de travailler sur des fixés sous verre, à l'acrylique ou à l'encre typos à l'eau, sur le thème du bestiaire des artistes exposés. Collages, incrustations, tout sera permis pour laisser libre cours à la créativité. Ces ateliers se dérouleront le 5 février de 18 h 30 à 21 h 30 et le 6 février de 15 heures à 18 heures. Réservation indispensable. ■

Pratique. Galerie Balthazar, 6 rue Savaron. Tél. 06.12.87.02.48. Ouverture les jeudis, vendredis, samedis de 11 heures à 19 heures mais tous les jours pendant la semaine du Festival du Court Météore (mêmes horaires).

La Montagne

20 janvier 2010

La Montagne

4 février 2010

# Bal à l'art chez Balthazar

En septembre 2009, une galerie d'art contemporain, nommée Balthazar, a ouvert ses portes rue Savaron. Mathide Kornprobst, la maîtresse des lieux, s'est donnée comme mission de mettre l'art à la portée de tous. Visite d'une galerie hors du commun.

PAR DAVINA HÉRAULT

**P**etites pièces vouées en enfilades, canapés moelleux, légère musique d'ambiance... Si, si vous êtes bien dans une galerie d'art contemporain. A Balthazar, le protocole élitiste n'est pas de règle. Les discussions sont permises. Les fauteuils accueillent à bras ouverts afin de contempler les œuvres aussi longtemps que vous le désirez.

Dès le lancement du projet, l'idée de Mathide Kornprobst était claire : faire de Balthazar, un lieu artistique à contre-pied des lieux d'exposition clermontois déjà existants. "Un espace comme celui-là manquait à Clermont-Ferrand. Ce quartier des antiques, vrai lieu de passage, permet de faire découvrir l'art contemporain à toutes les catégories de la société, et pas seulement à une élite". Une demi-heure plus tard, le carillon placé au-dessus de la porte d'entrée résonne. La galerie est pourtant fermée au public ce jour-là. Mais Mathide Kornprobst laisse volontiers son visiteur se balader à la découverte des gravures et des peintures. "Je connaissais le travail de

Didier Dupreux. J'avoue que je suis étonné du lien fait entre les deux artistes", constate le promeneur. Petit à petit, une conservation avec la maîtresse des lieux s'engage. La magie opère.

Échange et convivialité sont les maîtres mots de Balthazar. Sur les coups de 11h, de retour du marché du samedi matin, les curieux sont invités à prendre le café 6 rue de Savaron. Les personnes interrogent l'art et finissent par s'approprier les œuvres. L'échange passe également par l'expérience. A chaque exposition, des ateliers ponctuels sont programmés. Les artistes, eux-mêmes, ou des intervenants extérieurs viennent transmettre leur savoir. "Les gens aiment apprendre. Quand on a tâté la matière, on n'a plus le même regard sur les œuvres", précise Mathide Kornprobst. Graveur, peintre, sculpteur et photographe sont à l'affiche. Balthazar accueille toujours plusieurs artistes à la fois. Le décor est modulable selon les envies. La disposition des pièces offre une multitude de possibilités.



*"Quand on a tâté la matière, on ne possède plus le même regard sur les œuvres."*

Mathide Kornprobst

Tantôt les créateurs sont mêlés, tantôt séparés. Pour Didier Dupreux et Pierre Dela Guistina, les œuvres se confondent. Le peintre s'inspire de son ami le graveur et inversement.

Balthazar ne rassemble pas uniquement des artistes de la région. Vincent Clémot, photographe viennois, viendra présenter ses clichés à partir du 29 avril. La galerie propose des œuvres originales, loin des prix démesurés du marché de l'art. "Les artistes sans renommée internationale ont parfois des difficultés à exposer. Jusqu'à maintenant de nombreux cafés et restaurants clermontois palliaient la carence d'espace en s'improvisant lieu d'exposition", souligne Mathide Kornprobst. Après six mois d'existence, la galerie poursuit tranquillement son chemin. La responsable de Balthazar assure l'équilibre financier de la structure. Mais cela ne pourrait être possible sans les coups de main de son conjoint, graphiste, et de ses amis. Eux aussi ont décidé de participer à l'échange balthazarien ■

## VINCENT CLÉMOT

### S'INVITE À BALTHAZAR

Le caillou récidiviste... c'est le thème proposé par Vincent Clémot. À travers ce simple élément de la nature, le photographe entraîne le public dans les Highlands écossais et poursuit son périple dans le delta du Nil. Pris de passion pour la photographie au cours d'un voyage en Amérique du Nord et au Mexique, Vincent Clémot a depuis multiplié les expériences aussi bien du point de vue professionnel qu'associatif. Il a participé à de nombreuses expositions et créations collectives à Toulouse, Niort, Rodez, La Rochelle, Rochefort, Cholet et Saint-Jean d'Angély. Ses œuvres seront visibles à la galerie Balthazar du 29 avril au 29 mai 2010.  
**Horaires d'ouverture : Les jeudis, vendredis et samedis, de 11h à 19h, 6 rue Savaron, Clermont-Ferrand.**



La Montagne  
25 mars 2010

RUE SAVARON ■ La galerie Balthazar se transforme en théâtre

## Qu'est devenu l'Amour ?

La compagnie L'Eukaryote Théâtre présente en primeur une lecture de « D'A... », une étude sur l'Amour mise en scène par Manuel Pons à partir des textes de Sylvie Bertrand. La représentation sera suivie d'une rencontre avec l'auteur.

Qu'est devenu l'Amour dans notre société ? Une question de possession ? D'apport matériel ? Un nom pour combler la solitude ?

De boîtes de nuit en sites de rencontre, le grand supermarché des cœurs à prendre est ouvert : on prend, on goûte, on essaye et on jette, retour dans le rayonnement du supermarché avec date de péremption limitée et cœur bradé pour cause de secondes mains.

### Représentation vendredi et samedi

Quant au romantisme et autres démonstrations amoureuses... Interdits, dépassés pour cause de manque de temps. De l'amour, oui, mais de l'efficace, au même titre que l'aspirateur, sinon on change.

**BALTHAZAR**  
Lecture chez balthazar :  
vendredi 26 mars à 20h30  
et samedi 27 mars à 14h - 18h - 19h

Avant Avignon, L'Eukaryote Théâtre présente en primeur aux Clermontois une lecture de

**D'A...**  
texte de Sylvie Bertrand  
mis en scène par Manuel Pons  
chorégraphie par Mathias Chauray

Espace limité ! Merci de réserver au 06 12 87 02 48 ou [balthazar63@orange.fr](mailto:balthazar63@orange.fr)

Balthazar - 6 rue Savaron - Clermont-Ferrand - [balthazar63orange.fr](http://balthazar63orange.fr) @ [www.l'eukaryote-theatre.fr](http://www.l'eukaryote-theatre.fr)

**D'A... Un auteur, un metteur en scène, une chorégraphe, un spectacle porteur de message.**

Pas le temps d'aimer, pas le temps, pas le droit de souffrir, pas de prise de risque. Et si il y avait mieux ailleurs ? Si un nou-

veau modèle était plus performant ? Pas le temps... Et pourtant l'attente de tout humain. Une société qui se mord la

queue et court après ce qu'elle se refuse de vivre !

Qu'est donc devenu l'amour, que sont devenus les poètes ? Qu'est devenu l'amour de l'autre, pour l'autre, pour ce qu'il est dans son tout ?

Au présent du théâtre, pas d'amour à l'horizon. L'artiste contemporain aurait-il lui aussi cessé de croire en l'amour ? Les maux de notre monde exposés sur scène, de la guerre au viol en passant par la pollution et l'hyperconsommation, mais plus d'amour.

Racine, Shakespeare et Hugo auraient-ils emporté avec eux, six pieds sous terre, la beauté de leurs histoires ?

De ces questions, de cette réflexion est né D'A...

Les représentations auront lieu vendredi à 20 heures, et samedi à 14, 16 et 18 heures. Pas de droit d'entrée, mais une libre participation sera proposée. Compte tenu de l'espace limité, il est conseillé de réserver auprès de la galerie Balthazar, au 06.12.87.02.48, ou par courriel à [balthazar63@orange.fr](mailto:balthazar63@orange.fr)

Pratique. Galerie Balthazar, 6, rue Savaron

LITTÉRATURE ■ « D'A... » de la compagnie L'Eukaryote Théâtre, salle Balthazar, cet après-midi encore

## Un texte sur l'amour, l'homosexualité et l'homme en général

Avant le festival d'Avignon, l'Eukaryote Théâtre a présenté, hier soir à la salle Balthazar, en avant-première aux Clermontois, la lecture « D'A... », un texte sur l'amour, la différence, la guerre, la paix, et la société en général.

Entouré du public, c'est dans une ambiance très intime que s'est déroulée la lecture « D'A... ». Sur scène, deux jeunes comédiens, Laurent Galindo et Manuel Pons, ont tenu

leurs hôtes en haleine pendant près d'une demi-heure.

« Qu'est devenu l'amour dans notre société ? Une question de possession ? » entament-ils, incitant le public à vouloir en savoir plus. Un texte psychologique sur la place de l'amour, de l'homosexualité et le rapport entre les êtres humains dans la société. En 2009, la compagnie L'Eukaryote Théâtre (née en 2008) était venue



jouer l'œil du cyclone à la Cour des Trois Coquins. Aujourd'hui ils espèrent s'investir davantage localement grâce à ce nouveau texte où l'Homme prend la place centrale. ■

**A voir.** Aujourd'hui à 14 h, 16 h et 18 h, salle Balthazar, 6 rue Savaron à Clermont-Ferrand. Réservation au 06.12.87.02.48 ou [balthazar63@orange.fr](mailto:balthazar63@orange.fr).

**LECTURE.** Un texte sur l'amour... PH JEAN-LOUIS GORCE.

RUE SAVARON ■ Lecture scénarisée chez Balthazar

## A : une déclaration à l'Amour

Toujours à la recherche de voies d'expression originales, la galerie Balthazar s'aventure dans un nouvel espace de création. Elle a ainsi ouvert ses portes à l'Eukaryote Théâtre de Manuel Pons pour une lecture scénarisée du texte de la pièce d'A, en présence de l'auteur Sylvie Bertrand et de la scénariste Cheryl Maskell.

**A** comme Amour. Tout le projet porté par Manuel Pons s'entend comme une forte, une entière déclaration d'amour. Ou plutôt, une déclaration à l'Amour. D'A, c'est la voix d'un homme qui dévoile et déclame son amour. Il tend sa main vers l'autre, qu'il rêve de voir briller encore plus, ni en le possédant, ni en l'interdisant, mais en l'aimant simplement.

Cet autre qui le repousse, avant de comprendre la pureté du sentiment qui lui est porté et qui accepte finalement de s'y ouvrir.

Par cette pièce, Manuel Pons exprime son rejet de la conception moderne de l'amour, devenu un produit de consommation. L'amour que l'on trouve en boîte de nuit, celui que l'on vend sur les sites de rencontre, que l'on prend et que l'on abandonne à peine goûté, cet amour mesuré par les abaques de l'efficacité et de la performance, cet amour qui n'a plus le temps, il n'en veut pas.

Même le théâtre a abandonné : il nous assène tous les maux de notre société, mais d'amour, il



**ÉCHANGES.** Après la lecture, les spectateurs ont pu débattre avec Sylvie Bertrand, auteur, Cheryl Maskell, metteur en scène, Manuel Pons et François Sauvanot, comédiens.

n'est plus question. Alors, lui, Manuel Pons, a décidé de parler d'amour.

Le projet a pris forme au détour d'un débat ayant pour thème la différence. Il savait trouver en Sylvie Bertrand la plume capable de traduire et mettre en mots la force, la suffisance et la pureté originelle de ce sentiment.

Elle livre un texte qui met l'amour à nu, lui ôte toute forme de vanité ou d'artifice. Elle cerne les contradictions, les ambivalences, les doutes et les certitudes d'un sentiment qui forme un tout qu'on ne peut définir par l'analyse de ses composantes.

Elle réussit également l'exploit de dépersonnaliser complètement la pièce, qui peut être indifféremment jouée par deux comédiens masculins, deux comédiennes, ou un couple mixte, ce qui renforce encore l'universalité du propos.

Laurent Galindo ayant

fait faux bon très peu de temps avant que ne débute la série de lectures, c'est François Sauvanot qui, au pied levé, s'est investi dans le rôle pour donner la réplique à Manuel Pons. Il apporte une présence et une fragilité qui font sens dans ce registre si particulier.

Le débat noué avec les acteurs, l'auteur et le metteur en scène à l'issue des représentations a été l'occasion pour les spectateurs d'exprimer leur ressenti.

Un échange enrichissant, duquel il ressort que le décor joue un rôle important dans le déroulement de l'histoire.

La pièce sera interprétée à Clermont-Ferrand du 26 avril au 7 mai, sous le chapiteau d'Etc... Art. ■

► **Pratique :**

- L'Eukaryote Théâtre, 9 rue Abbé-Banier. Tél. 06.67.70.69.49.
- Courriel : eukaryotetheatre@yahoo.fr
- Galerie Balthazar, 6 rue Savaron. Tél. 06.12.87.02.48. Courriel : balthaza063@orange.fr

# du 29 avril au 29 mai

## Vincent Clémot, Claude Bertrand

RUE SAVARON ■ Duo d'art à la galerie Balthazar

### La photo et la sculpture s'associent

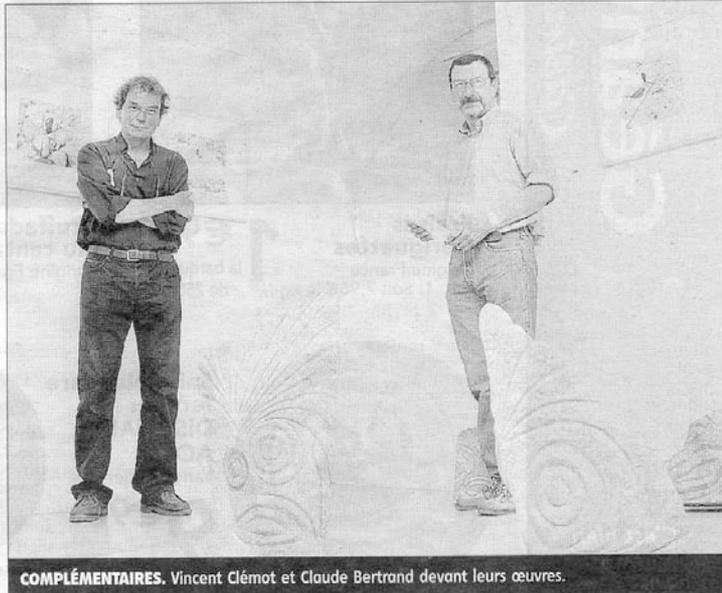
Durant le mois de mai, deux artistes se partagent l'espace de la galerie Balthazar, rue Savaron.

La galerie de Mathilde est un lieu de découverte où elle aime faire se côtoyer deux artistes de différentes disciplines et dont les œuvres se complètent.

C'est le cas durant ce mois de mai avec un photographe, Vincent Clémot et un sculpteur, Claude Bertrand.

Photographe Originaire de Niort, Vincent Clémot découvre la photographie en 1980 au cours d'un voyage d'un an en Amérique du Nord et au Mexique. Photographe autodidacte, il a participé à de nombreuses expositions et créations collectives. Les tirages photographiques de Vincent Clémot sont réalisés sur du papier baryté argentique qui, pour le noir et blanc, reste une référence pour beaucoup de photographes avec un rendu encore inégalé.

Claude Bertrand, quant à



COMPLÉMENTAIRES. Vincent Clémot et Claude Bertrand devant leurs œuvres.

lui, est à l'aise avec le granit de la région de Guéret ou des galets de rivières des Cévennes. Homme de la nature, son travail de sculpteur commence par une quête : itinérant des

carrières anciennes des Monts du Guéret dans la Creuse aux lits de rivières au pied du Mont Aigoual dans les Cévennes, il part à la recherche du bloc de

granit qui va lui faire signe, du galet qui va s'imposer.

Ce sont d'ailleurs les galets qui servent de lien entre l'exposition des œuvres des deux artistes. ■

La Montagne - 8 avril 2010